ce que l'hyménium est poreux près de la marge du chapeau, et que justement on remarque le même état dans l'anomalie que je fais connaître.

Explication des figures de la planche IV de ce volume.

FIG. I. *Agaricus (Collybia) maculatus* Alb. et Schw., anomal.
FIG. II. Le même, vu en dessous.
FIG. III. Spores grossies 340 fois.

M. Cornu fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR LES ZYGOSPORES DU *MUCOR FUSIGER* Lk, par **M. Max. CORNU.**

Au mois d'octobre dernier, je rencontrai à Villeherviers (Loir-et-Cher), sur un pied d'*Agaricus fusipes* Bull. commençant à se décomposer, quelques filaments d'un *Mucor* assez rare, le *M. fusiger* Lk. Les thèques terminales allongées et de couleur noire étaient en très-petit nombre ; j'arrachai la touffe complète de l'Agaric et rapportai le tout au laboratoire de la Faculté des sciences à Paris. Je plaçai ces Champignons sous une cloche : le *Mucor* se développa de nouveau et apparut plus abondant ; un certain nombre de nouvelles thèques se montrèrent sur le substratum, qui ne tarda pas à se décomposer. Au bout de huit jours, le tout devint très-fétide, noircit et tomba pour ainsi dire en déliquium. Le *Mucor* fut remplacé par un feutrage de filaments bruns, couchés sur le tissu altéré de l'*Ag. fusipes ;* en l'observant à la vue simple, il fut aisé d'y reconnaître la présence de corps noirs, notablement gros et faciles à distinguer : c'étaient les *zygospores*, deuxième organe reproducteur du *Mucor*.

MM. Tulasne (1) les ont, depuis plusieurs années, rencontrées dans des circonstances analogues ; ils les ont décrites exactement : elles sont brunes, presque noires, très-finement verruqueuses, parfois soudées par deux. Je n'ai rien de nouveau à ajouter sur les points fondamentaux. Les portions renflées destinées à s'accoupler naissent, soit de deux portions, parfois terminales, du même filament, soit de deux rameaux divariqués.

On rencontre quelquefois des spores qui semblent produites sans accouplement et que l'on nomme *azygospores*. Les filaments qui les portent sont munis de rameaux très-courts en forme d'épines ; ils sont bruns et très-différents de ceux qui portent les thèques ; ces derniers sont renflés à leur base et dressés, tandis que les autres sont cylindriques et déprimés. La forme et la disposition de ces filaments ne se retrouvent dans aucune autre espèce.

La plante elle-même et son mode de reproduction sexuée étant, du reste, assez rarement observés, j'ai cru devoir en parler ici pour y consigner les résultats de mes propres observations.

(1) *Phénomènes de copulation que présentent quelques Champignons* (*Ann. sc. nat. Bot.* 5ᵉ série, t. VI, p. 211, 1866).